

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41932

RÉDACTION: Beşiktaş Zade No. 34-35 Margalit Kartı ve Şi — Tél. 49256

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Rahvan Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le statut organique du Hatay a été voté hier

Le drapeau du nouvel Etat est constitué par un croissant blanc avec étoile sur fond rouge

Antakya, 7. A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie: L'Assemblée nationale du Hatay a tenu hier dans la matinée et dans la soirée deux réunions au cours desquelles elle a voté à l'unanimité le statut organique du Hatay, et les lois concernant l'organisation et les attributions des pouvoirs exécutifs.

Elle a approuvé également le programme du gouvernement dont lecture avait été donnée par le président du Conseil, M. Abdurrahman Melek.

D'après le statut organique, le Hatay est une entité indépendante gouvernée sous le régime républicain et s'appuyant sur la majorité turque. Il jouit d'une indépendance absolue dans ses affaires intérieures.

Tout les Hatayens, sans aucune distinction de race ni de religion, jouissent de la parfaite égalité devant la loi.

Le pouvoir législatif est appliqué, au nom du peuple du Hatay, par une assemblée nationale qui est élue pour quatre ans. Pendant les vacances parlementaires, le gouvernement est délégué au parlement au sein d'une commission.

Pour que l'assemblée délibère et vote, la présence de la moitié des députés est requise. L'assemblée vote à la majorité ordinaire des membres.

Le congrès médical interbalkanique

Une œuvre radieuse de solidarité humaine

Inaugurant la 5ème semaine médicale, hier matin, à 17 heures, au palais de Yildiz, le Dr Asim Arar, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Hygiène et de l'Assistance Sociale, a prononcé le discours suivant:

Messieurs, Le Dr Hulufi Alataş, ministre de l'Hygiène et de l'Assistance Sociale, n'ayant pu quitter Ankara par suite de ses nombreuses obligations, m'a confié le grand honneur de saluer, au nom du gouvernement, les éminents délégués de la 5ème semaine médicale balkanique. Je suis très heureux de pouvoir accomplir cette tâche et de vous souhaiter la bienvenue dans notre pays.

Messieurs, L'union médicale balkanique a été créée lors de la deuxième Conférence balkanique à Istanbul, en 1932. Elle compte déjà une existence de sept années. Son utilité est de plus en plus appréciée à chacune de ses réunions. Je puis vous assurer que le gouvernement de la République turque et particulièrement le ministère de l'Hygiène et de l'Assistance Sociale sont très heureux de constater que votre union continue à organiser ses réunions périodiques où sont étudiés des problèmes d'ordre hygiénique qui intéressent nos pays. Et je ne puis m'empêcher d'ajouter que nous sommes très satisfaits que cette réunion ait lieu pour la seconde fois dans notre belle ville d'Istanbul.

Le gouvernement de la République turque qui a été créée grâce à la générale impulsion de notre Grand Chef Atatürk et qui a accompli de grands progrès dans tous les domaines, attache une importance particulière aux questions d'hygiène et de prévoyance sociale, et ainsi il apprécie à sa juste valeur l'importance vitale de ces problèmes dans la conception moderne de l'Etat.

Les heureuses réalisations qui ont été atteintes dans ce domaine depuis quinze ans, les certaines d'institutions médicales, sociales et scientifiques qui ont été créées, les organisations destinées à combattre les maladies sociales, en sont les preuves vivantes. En particulier dans le domaine de la lutte antipaludéenne qui tient une place spéciale dans l'ordre du jour de la 5ème semaine médicale balkanique

présents.

Le chef d'Etat est élu pour cinq ans par l'Assemblée nationale. Il peut prononcer la dissolution du parlement après avis conforme du gouvernement.

Le gouvernement est constitué par un président et quatre membres. Le chef du gouvernement est désigné par le chef d'Etat.

L'ordre public est assuré par un corps de police et de gendarmes dont l'effectif ne dépassera pas le nombre de 1.500.

Le pavillon du Hatay est constitué par un croissant blanc avec étoile sur fond rouge.

Les couleurs du nouvel Etat sont saluées par des acclamations

Aussitôt après l'élaboration de la loi relative, le chef d'Etat M. Tayfur Sökmen accompagné du délégué turc, du consul général de Turquie, du président du Conseil, des membres du gouvernement et de tous les députés, se rendit sur la terrasse où il hissa le pavillon du Hatay salué par des salves et l'ovation de la foule qui s'était rassemblée aux alentours.

Après cette cérémonie, l'Assemblée nationale vota à l'unanimité et par ovations une motion remerciant hautement l'armée turque.

Les efforts déployés et les résultats obtenus depuis quinze ans par le gouvernement de la République sont dignes d'être mentionnés devant votre haute assemblée.

Je ne vois pas la nécessité de vous expliquer combien ce fleau dont souffrent plus ou moins tous nos pays représente pour nous un problème d'une importance capitale. Je suis absolument convaincu que des idées qui seront échangées ici et des discussions qui s'ensuivront, nous retireront de grands résultats d'ordre pratique qui couronneront nos efforts déployés dans ce domaine comme dans tous les autres.

Mes chers collègues,

Nous serons toujours très heureux de voir ces réunions qui ont été organisées grâce aux soins de l'union médicale balkanique se poursuivre à l'avenir avec la même régularité. Il est en dehors de ma compétence de vous signaler l'intérêt de l'union balkanique et des bénéfices obtenus par elle dans les domaines politique et économique. Mais permettez-moi de vous dire que cette union, rien qu'en servant à réunir les hommes de science et d'idéal de nos pays, suffit à démontrer quelle grande importance elle revêt pour nous. Il suffit aussi de se remémorer les heureux résultats obtenus par l'échange de nos points de vue dans les questions sanitaires et d'assistance pour se convaincre de sa valeur sociale et rien que le fait qu'à cette semaine médicale un plus grand nombre de collègues participent cette fois-ci nous est une preuve de l'intérêt accru qu'on y attache dans nos pays.

J'ai l'honneur de déclarer ouverts les travaux de la 5ème semaine médicale balkanique. J'adresse, au nom du gouvernement et au nom du ministère de l'Hygiène et de l'Assistance sociale, la bienvenue à nos honorables collègues et je vous exprime à tous mes souhaits les plus sincères pour que vos travaux soient couronnés, comme toutes les fois précédentes, de succès profitables à tous nos pays amis.

Après cette remarquable allocution du représentant officiel du gouvernement de la République, on entendit les discours des di-

Le Congrès de Nuremberg

"Démo-cratie et Autorité"

Nuremberg, 8. — La journée d'hier a été sous le signe du service de Travail; 40.000 travailleurs parmi lesquels figuraient 1.000 Autrichiens et 2.000 jeunes filles enrôlées dans les équipes du Travail ont défilé sur la place de Zeppelin.

A 19 h. dans la salle du Congrès, M. Alfred Rosenberg a prononcé un discours sur l'autorité et la liberté. L'orateur a opposé la doctrine libérale des XVIIIe et XIXe siècles à la philosophie de l'autorité du national-socialisme. Il a constaté que nulle part, on n'a constaté durant les 20 années qui ont suivi la grande guerre, une sérieuse tentative de réparer les maux qu'elles ont causés sciemment par les traités de paix. Ainsi, ces puissances porteront la responsabilité devant l'Histoire d'avoir voulu exploiter à leur profit exclusif les maux qu'elles avaient causés.

Les peuples, a dit encore l'orateur, perdent de plus en plus la foi en la démocratie. Contrairement à ce qu'avait dit dans son discours, M. Baldwin, la démocratie ne se sauvera pas elle-même car elle est la proie du judaïsme. Le judaïsme mène en Grande-Bretagne, sous le couvert de la démocratie, une politique anti-britannique.

Le Dr Wagner a parlé également sur le sujet: La race et la santé populaire.

Un exposé a été fait de l'œuvre impressionnante déployée en faveur de l'assistance populaire. L'œuvre du se-

cours d'hiver a atteint, cette année, 1 million d'assistés de plus que l'année dernière.

Les journées de travail offertes au profit des secours d'hiver constituent un total égal à celui des journées de grève, qui sont autant de journées perdues, enregistrées en Europe et en Amérique pendant le même laps de temps.

La réception du corps diplomatique

Le Fuehrer a offert à l'hôtel « Deutscherhof » un thé en l'honneur des membres du corps diplomatique présents au congrès de Nuremberg. M. Hitler leur a adressé quelques mots de bienvenue auxquels a répondu l'ambassadeur de France, M. François-Poncet, qui a remercié au nom de ses collègues.

M. von Ribbentrop a rendu visite, dans la soirée, aux ambassadeurs, ministres et consuls étrangers, dans leur train particulier, en gare du Nord, et a salue avec eux.

La délégation italienne au dixième congrès du parti nazi, guidée par le député Farinacci, a été reçue par le maréchal Goering, premier ministre de Prusse et ministre de l'aviation. Le maréchal s'est entretenu avec le député fasciste longuement et avec une vive cordialité. Au cours de l'entretien on a affirmé à nouveau la solidarité existant entre l'Italie et l'Allemagne.

Les pourparlers entre les Allemands des Sudètes et le gouvernement de Prague sont interrompus

La Tchecoslovaquie étant incapable d'assurer l'ordre et la sécurité, les négociations sont sans effet

Berlin, 8. — La situation s'aggrave en Tchecoslovaquie.

A la suite des nombreux incidents qui se sont produits dans le pays des Sudètes, les plénipotentiaires du parti des Allemands des Sudètes ont interrompu leurs pourparlers en cours avec la Tchecoslovaquie. Dans la communication qu'ils ont adressée à ce propos au gouvernement de Prague ils expriment leurs regrets de constater que ce dernier n'est pas en mesure d'assurer le maintien de l'ordre et de la sécurité sur ses territoires.

[N. d. l. r. — La nouvelle, de source française, suivant laquelle les pourparlers auraient été ultérieurement repris n'est pas confirmée par la radio de Berlin.]

Coups, blessures et un décès...

En ce qui concerne les incidents en question, on communique qu'un dé- vers délégués.

Celui du Dr Akil Muhtar fut un acte de foi en la sagesse humaine, pour le triomphe de la justice et de la vérité.

M. le Prof. Bennis (Grèce) déplore le long malentendu qui prive les travaux de la Semaine médicale balkanique de la participation des délégués bulgares et albanais, qui avaient assisté au premier et au second congrès. Et il fait des vœux pour que tous les membres de la famille balkanique se réunissent bientôt « autour du foyer ancestral ».

Le Prof. Gheorghiu voit dans les médecins, « qui connaissent mieux que quiconque les horreurs de la guerre », les champions naturels et obligés de la paix.

Le Prof. Markovitch, président du groupe yougoslave, souligne que le salut du « peuple balkanique » réside dans l'union.

Et cette première séance s'achève par la lecture, faite par le Dr Akil Muhtar, des télégrammes d'hommage adressés à S.E. Atatürk et à LL. MM. les Rois de Roumanie, de Grèce, et de Yougoslavie ainsi qu'aux chefs des gouvernements des quatre Etats.

puté des Allemands des Sudètes à été frappé et blessé par la police tchécoslovaque à Marisch-Ostrau (Moravsko-Ostrava).

A Troppau, des mères allemandes qui conduisaient leurs enfants à l'école allemande ont été assaillies sans provocation par des agents de police armés de matraques en caoutchouc.

Enfin, à Maerisch-Ostrau également un soldat d'origine allemande est dé- cédé dans des circonstances qui font peser la plus lourde responsabilité sur les autorités tchécoslovaques.

Le Président du Conseil, M. Hodza et Lord Runciman ont été officiellement saisis des protestations du parti des Allemands des Sudètes. Un collaborateur de Lord Runciman a été immédiatement envoyé à Maerisch-Ostrau, en vue de faire une enquête sur place.

L'évolution de l'opinion publique anglaise

Berlin, 8. — La lecture des lettres adressées aux journaux anglais par leurs lecteurs témoigne d'une évolution très caractéristique de l'opinion publique.

Ainsi un lecteur du « Daily Telegraph » rappelle dans ce journal que l'un des buts de guerre des alliés était l'établissement du droit de libre disposition des peuples de leur sort. De même la S.D.N. a admis le principe de la révision des frontières devenues incompatibles avec les droits des peuples. Rien de tout cela n'est conciliable avec le fait que 3 millions d'hommes demeurent soumis à une administration étrangère.

Un lecteur du « Manchester Guardian » se demande pourquoi la Grande-Bretagne s'intéresserait à la Tchecoslovaquie alors que sur 1.000 citoyens britanniques, il n'y en a peut être pas un qui sache exactement où se trouve ce pays.

Non moins caractéristique est un article du « Times » qui conseille au gouvernement tchécoslovaque d'examiner le projet accueilli favorablement par certains milieux de rendre la Tchecoslovaquie un Etat plus homogène et par conséquent plus sain par la cession de la bordure de territoire habitée par une population étrangère et qui avoisine une nation

Le racisme italien

Les livres scolaires d'auteurs juifs bannis de l'enseignement

Rome, 8. — Le ministre de la Culture Populaire a ordonné que les livres de lecture dont les auteurs sont Juifs soient exclus des écoles d'Etat comme aussi des écoles semi-officielles ou privées.

Une étude d'il y a 48 ans de « Civiltà Cattolica »

Le prochain fascicule de la revue *Vita Italiana* publiera une étude sur la question juive empruntée au volume 8, année 1890, de la revue *Civiltà Cattolica*, publiée par les Pères Jésuites.

Dans cette étude, on commence par étudier les causes de la question juive, signalée comme l'un des plus grands héritages devant être transmis au XXe siècle, par le siècle précédent. On relève que la question ne dérive pas d'une haine de race et l'on souligne combien l'adjectif antisémite est impropre. Le mal provient de ce que les Juifs, suivant ce qu'affirmait le célèbre juriste Portalis, « ne sont pas une simple secte, mais un peuple, peuple qui demeure tel au sein de toutes les nations et fidèle, avant tout, à ses intérêts exclusifs ».

L'étude continue en signalant une série de trahisons, d'actes d'espionnage, accomplis par les Juifs aux dépens du public ou des privés. Ils sont très dangereux, affirme l'auteur, en raison du fait que, suivant la loi du Talmud, ils sont convaincus d'être la race supérieure du genre humain. A ce propos, on cite quelques extraits de la

doctrine morale et religieuse du Talmud, comme le mépris des autres peuples considérés au niveau des animaux, la légitimité du vol, de l'adultère etc... commis contre des non-Juifs.

Aux postes de commande

Dès 1847, le Juif Cefberg écrivait: « Les Juifs, proportionnellement à leur nombre, occupent plus d'emplois que les catholiques et les protestants réunis ». De là l'opposition qu'ils rencontrent parmi les peuples qui ne les voient pas volontiers parmi eux et finissent tôt ou tard, par les écraser. Sur les territoires de la Maison d'Autriche, par exemple, ils ont été l'objet d'une dizaine de décrets de bannissement.

Civiltà Cattolica relevait encore comment les Juifs ont toujours dominé dans le domaine financier et dans le domaine du journalisme. « Que dire de l'enseignement public? Nous sommes entourés de Juifs dans les Universités, de Juifs dans les Lycées, de Juifs dans les gymnases, de Juifs dans les écoles élémentaires ». Mais cela ne suffit pas. Ils se sont introduits dans la franc-maçonnerie et ont réussi très rapidement à la dominer et à l'asservir à leurs fins exclusives.

Pour briser le joug

Passons aux remèdes. La *Civiltà Cattolica* relève la nécessité d'une défense tout en reconnaissant la difficulté de la réaliser étant donné qu'on les a imprudemment admis à jouir du droit commun. « L'arme la plus efficace pour la défense contre le judaïsme oppresseur, continue la revue, est donc brisée entre les mains des chrétiens; et pour aussi longtemps que seront en honneur les insidieux *Droits de l'Homme* promulgués en 1789 et les statuts parlementaires actuels, il n'y a guère d'espoir de libérer les chrétiens du joug hébraïque, qui épuise et pervertit les peuples ».

Enregistrant les propositions de certains qui sont mus par « le zèle pour la religion et la patrie », l'auteur de l'article signale l'opportunité d'une confiscation des biens et d'une exclusion des Juifs du sol de la patrie, car la majeure partie des trésors qu'ils possèdent « est constituée par des biens mal acquis ». Par une autre mesure, peut-être plus modérée, on pourrait interdire au Juif toute propriété rurale, le considérer comme étranger et jamais comme citoyen. Enfin, toute loi qui ne pourrait pas à éviter les abus du capitalisme juif serait inefficace.

En terminant, la revue repousse les affirmations de ceux qui voient la solution du problème dans une conversion des Juifs au christianisme.

Le monument de Mme Zubeyde

Izmir, 7. (De l'« Akşam »). — Il a été décidé d'ériger à Karşıyaka, au lieu dit Sogukkuyu, un monument à Mme Zubeyde, la mère d'Atatürk.

La construction en sera entamée la semaine prochaine. Un vaste parc sera aménagé à l'entour du monument.

L'avance japonaise vers Hankéou

Tokio, 8 septembre. — On précise de source officielle que les troupes japonaises ont non seulement brisé la ligne de défense extérieure des Chinois, mais qu'elles pénètrent en trois points, la ligne intérieure.

A Kouansi, les pertes chinoises se sont élevées à 10.000 hommes. Au pied du mont Tapié au nord de Kiouankiang les positions chinoises ont été enlevées.

Environ la moitié de Hankéou est comprise dans la région délimitée par le gouvernement japonais comme zone de sécurité pour les étrangers.

Elle englobe la concession française, les vieilles concessions britannique, allemande et russe.

La Radio italienne

Au cours de l'émission habituelle à la Radio italienne Mlle Tina Bari, violoniste, exécutera le programme suivant:

Ranzato. — Nenia araba.
Beethoven. — Marche turque.
Ranzato. — Danza araba.

Le départ pour Genève du Dr. Aras

Le ministre des Affaires étrangères, le Dr. Aras, passera en notre ville également la journée d'aujourd'hui. Le Dr. Aras partira pour Genève demain soir.

La marine turque contemporaine

Les derniers coups de canon sur le Danube en 1877

A la suite de ces opérations, le Danube se trouvait sur la majeure partie de son parcours, entre les mains des Russes. Ce n'est que dans la partie moyenne du fleuve que les Turcs conservaient une certaine liberté de mouvements. Ainsi, le 30 juin, la canonnière *Badgorice*, se trouvant à Rahova, recevait d'Osman pacha, qui commandait à Vidin, l'ordre d'aller détruire deux vapeurs russes mouillés à Kumanitzka, ce qu'elle fit, sans incident.

Devant Roustchouk, il était devenu impossible de protéger contre le feu des batteries russes de la rive opposée les petits vapeurs de la Cie Fluviale du Danube mouillés derrière Ciplakada. Ordre fut donné au commandant de frégate Tayyar bey de leur porter secours. Le 24 juillet, il arrivait à Ciplakada à bord de la canonnière *Hizber*; trois de ces vapeurs étaient déjà en feu. Il prit les armes à la remorque jusqu'à Pinarlikalti, où ils étaient moins exposés. Leurs équipages furent débarqués. Après une assez longue période d'inaction, cette même canonnière devait quitter à nouveau son mouillage, le 11 octobre, pour aller bombarder les dépôts des Russes à Yergözü. Au cours de cette action, l'*Hizber* reçut 5 ou 6 coups portants. Il fut également touché le lendemain, par les obus russes. La canonnière se retira alors à Laylekada, d'où elle ne devait guère plus bouger jusqu'à l'armistice.

La défense de Soulinea

Au moment de l'explosion des hostilités, une escadre assez puissante (elle se composait des corvettes cuirassées *Fethibulent*, *Islahiyé*, *Neçmişket*, *Münirizafet* et *Mukademeinahr*) ainsi que du vapeur *Kartal* se trouvait à Soulinea, sous le commandement du contre-amiral Topaneli Mustafa pacha. Sa mission était de défendre le delta du Danube contre une attaque ennemie venant du côté de la mer. Une intervention directe des navires qui la composaient dans les opérations le long du fleuve était pratiquement impossible en raison de leur tirant d'eau considérable. Néanmoins, vers la mi-juin, c'est à dire au moment où s'effectuait le passage du Danube à Braila, les Russes jugèrent opportun de procéder à une diversion devant Soulinea, pour détourner l'attention de l'ennemi. Ils envoyèrent dans ce but devant le port le vapeur porte-torpilleurs *Veliki Kniaz Konstantin*, sous le commandement du capitaine de frégate Makaroff (le futur amiral qui périt au cours de la guerre russo-japonaise de 1904-05). Quatre petites embarcations et deux chaloupes Tornyeroft étaient suspendues aux bossoirs du vapeur ou remorquées dans son sillage. Elles passèrent à l'attaque de l'escadre de l'amiral Mustafa pacha dans la nuit du 10 au 11 juin, tandis que le *Konstantin* attendait leur retour, en croisant à 6 milles au large. L'une des embarcations, la *Tchechme*, dut abandonner l'entreprise dès son début, les cordages servant à remorquer sa torpille s'étaient pris dans son hélice; il fallut les couper pour éviter un désastre. A la faveur de l'inattention du *Kartal* la chaloupe No 2, commandée par le lieutenant de vaisseau Rodjostensky parvint au contact de l'*Islahiyé*. Mais l'explosion de sa torpille lui fit beaucoup plus de dommages qu'à la corvette cuirassée turque. A demi-submergée par la colonne d'eau qui s'était rabattue sur elle, l'embarcation se retira en toute hâte, sous un feu des plus nourris. Déjà la fortune des armes trahissait la future vaincu de Tsoushima! Quant à la chaloupe No 1, commandée par le lieutenant de vaisseau Pouchkine, elle eut sa hampe porte-torpille prise dans une estacade. Retenue ainsi comme dans un piège elle fut coulée; son équipage fut recueilli le lendemain par les marins turcs. Les trois embarcations restantes, groupées en un second échelon, renoncèrent à attaquer. Le *Konstantin* fit un retour d'autant plus ténébreux à Odessa que, dans sa hâte à se retirer, la canonnière, il s'échoua à la côte et ne put se dégager avant l'aube qu'en jetant à la mer sa cargaison de charbon.

La conquête par les Russes des deux rives du Danube, sur toute la longueur de son cours inférieur, puis de toute la Dobroudja, allait poser un nouveau problème: celui de la défense de Soulinea sur le front de terre. Des fortifications furent dressées à l'île de Legadasi, devant Soulinea. Elles se révélèrent très efficaces et une force d'environ 6.000 fantassins et cavaliers russes, soutenus par de l'artillerie qui avait tenté de les enlever, dut battre en retraite (19 août). En outre, une forte estacade formée par une chaîne de fer, portée de distance en distance par des embarcations armées de pièces légères et de fusils de rempart, fut disposée en travers du fleuve, aux abords de Renti. Un officier du génie britannique fut envoyé d'Istanbul avec mission d'organiser la défense du delta du Danube. Les ouvrages dont il ordonna la construction furent érigés par

les soins du lieutenant Hamit ef. (1)

On n'allait pas tarder à apprécier l'opportunité de ces préparatifs. Après avoir avisé au préalable la Commission Internationale du Danube, les Russes, qui disposaient à ce moment sur le fleuve de toute une flottille puissante, sous le commandement du général Verefkins, entreprirent contre Soulinea une opération de grand style. Préparée minutieusement, elle fut déclenchée au début d'octobre: 25 bâtiments divers, dont 6 remorqueurs, 2 vapeurs marchands, 8 torpilleurs, 2 chalands cuirassés et des radeaux portant, au total, 20 pièces de siège de gros calibre, y prirent part. Des forces de terre importantes appuyèrent l'action fluviale. Une ligne de torpilles électro-automatiques avait été posée secrètement à travers le Danube, dans le voisinage immédiat des positions turques. Les torpilleurs et les navires armés russes firent d'abord une démonstration pour essayer d'attirer les cuirassés turcs dans la zone dangereuse. Seuls deux petits navires en bois furent détachés contre eux. C'était le 9 octobre. L'explosion d'une des mines russes fut fatale au vapeur *Sineh* qui coula en moins de deux minutes avec ses 27 hommes d'équipage. Un bombardement en règle suivit cette première escarmouche. Il ne donna pas les résultats que les assaillants en attendaient; dans la nuit du 11 au 22 octobre, les Russes se retirèrent. Le 14, une forte reconnaissance onéreuse sous le commandement d'un officier anglais et du capitaine Hasan bey, du *Hizirraman*, à bord de balaisnières, permit de constater le retrait des forces principales ennemies. Un détachement de 54 hommes mis à terre détruisit après un bref combat un dépôt militaire et une caserne.

Ce fut là la dernière opération d'une certaine importance, exécutée sur le Danube. En vertu de l'armistice du 13 janvier 1878 le gouvernement ottoman s'engageait à évacuer les places fortes de Vidin, Roustchouk et Silistrie qu'il occupait encore sur le fleuve. Il était précisé, en outre, à l'article 6 de la convention, que les troupes impériales ottomanes et les navires de guerre de Sa Majesté quitteraient Soulinea dans un délai de trois jours, si toutefois les glaces n'y mettaient pas obstacle. La garnison turque était autorisée, en se retirant, à emporter le matériel et l'artillerie de la place.

Un jugement d'ensemble

Dans son ouvrage déjà cité, M. Fevzi Kurtoglu fait avec une juste sévérité la critique de cette campagne dont les résultats se révélèrent si désastreux en dépit de l'excellence du matériel mis en ligne et de la valeur indéniable des équipages, qui s'est manifestée en maintes actions particulières. Tout d'abord aucun plan d'ensemble n'avait été élaboré pour l'utilisation de la belle flotte danubienne constituée par Abdül-Aziz. Alors que celle-ci, pour exercer une action efficace, eût dû être groupée sous un commandement unique, prête à intervenir en force là où sa présence aurait été jugée nécessaire, on a laissé éparpiller ses unités en plusieurs points du fleuve, sans liaison entre elles ni unité d'action. Elles se sont dépensées en attaques isolées et pratiquement inutiles contre les batteries russes au lieu de servir à l'exécution d'un plan général d'ensemble. A aucun moment elles n'ont collaboré avec les forces de terre auxquelles elles auraient pu apporter un appoint pourtant fort précieux pour la réalisation d'objectifs déterminés et clairs. Mais la faute la plus grave, celle qui exerça les répercussions les plus désastreuses, ce fut l'instabilité du commandement. Six fois, en trois mois, la flottille danubienne changea de chef. Il y en eut qui n'occupa son commandement que pendant 28 jours. Aucun d'entre eux ne put réunir effectivement sous ses ordres l'ensemble des forces qui lui étaient confiées.

G. PRIMI

(Tous droits de reproduction et de traduction réservés)

Lord Halifax ira-t-il à Genève?

Londres, 7. — Selon les journaux le ministre des Affaires étrangères Lord Halifax aurait décidé de ne pas se rendre à Genève pour représenter l'Angleterre à la réunion de l'assemblée. Il estimerait, en effet, plus important de rester au Foreign Office en vue des importants développements que la question tchécoslovaque pourrait enregistrer ces jours prochains.

La mission mandchoue en Italie

Naples, 8. — La nuit dernière, la mission d'amitié mandchoue, après avoir participé à Capri à un banquet et assisté aux fêtes, en son honneur, est rentrée à Naples à bord d'un contre-torpilleur.

(1) — Hamit Naci bey, qui, au lendemain de la Constitution, fonda l'Ecole de la marine marchande.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le réseau des voies de communication du pont "Gazi"

La construction du nouveau pont « Gazi » doit être achevée le 1er octobre 1939, date prévue pour la remise à la Municipalité. L'inauguration en aura lieu lors de la fête de la République. Toutefois, conformément aux termes du contrat, la prise en charge définitive doit avoir lieu un an plus tard, soit le 1er octobre 1940.

On escompte qu'avant le 1er octobre prochain l'aménagement des deux places, qui doivent être créées à chaque extrémité du pont du nouvel ouvrage, le percement des voies publiques qui y aboutiront et même leur asphaltement seront achevés. Pour qu'une pareille œuvre puisse être exécutée en un laps de temps aussi court que 14 mois, la Municipalité juge indispensable de simplifier les formalités et d'accélérer les travaux.

La direction des constructions à la Municipalité a commencé à préparer les croquis de nouvelles avenues qui, d'Aksaray, descendront vers Unkanan et de Sighane vers Azabkapi. Une liste est dressée des immeubles qui devront être expropriés le long de ces deux parcours. Les opérations d'expropriation seront menées de façon à pouvoir être achevées au maximum dans un mois. Les immeubles visés devront être évacués avant l'hiver.

Les expropriations seront relativement plus aisées sur le parcours Aksaray-Sighane-Azabkapi, étant donné que les terrains incendiés y sont relativement peu nombreux. Par contre le percement de l'avenue Sighane-Azabkapi s'annonce long et coûteux.

Quant à l'avenue Taksim-Tarlabasi-Tokkoparan-Sighane-Azabkapi, prévue par le plan Prost, elle ne sera achevée qu'à fin 1943. Les avenues descendant vers le pont devant avoir une largeur de 30 mètres, les expropriations y seront nombreuses.

LE TOURISME

Les impressions du Dr Vedat Tör

Le directeur général de la section du Tourisme, au ministère de l'Economie, le Dr Vedat Nedim Tör, a été de passage en notre ville. Il est parti hier pour Yalova.

L'actif directeur général se livre à des études étendues sur le tourisme, dans le pays. Dans ce but, il a parcouru dans la zone d'Izmir 1.500 km. en auto. Actuellement, il visite dans le même but la région de la Marmara.

— J'en suis toujours, a-t-il déclaré à un collaborateur du « Son Telegraf », à la période préparatoire. On passera tout d'abord à l'activité, en matière de tourisme, dans les zones d'Istanbul, Yalova, Marmara, Bursa. Puis le tour viendra à celle de Bursa.

Notre pays est très favorisé au point de vue du tourisme international en ce qui concerne les richesses historiques et naturelles. Mais il faut as-

surer aussi le confort qui assurera le repos complet du touriste et, pour cela, il faut satisfaire les besoins qui viennent au premier plan: routes, hôtels, restaurants etc...

La région d'Izmir n'est pas moins favorisée que celle d'Istanbul, Bursa et Yalova à l'égard des richesses historiques et des beautés naturelles. La seule plage de Çeşme avec ses sources toutes proches a une valeur incomparable. On y trouve concentrés le sable fin et doré, les sources thermales et même les bains de boue. Que d'autres richesses semblables dont notre pays abonde.

Nous travaillons à les mettre en valeur dans le délai le plus court. La construction des routes touristiques d'Izmir a été également entamée.

Un projet de la section du Tourisme à la Municipalité

La section du Tourisme à la Municipalité a élaboré, à son tour, un projet concernant les mesures à prendre en vue d'activer le mouvement touristique à destination de notre ville. Elle constate à ce propos, avec satisfaction, que l'affluence des touristes en notre ville a été supérieure, cette année, aux années précédentes. Les touristes ont témoigné cette année d'un intérêt très vif pour Bursa et Yalova. Il conviendra de prendre certaines dispositions en vue de rendre plus parfaite l'organisation de ces zones au point de vue touristique. Les organisations municipales d'Istanbul, Bursa et Yalova collaboreront étroitement dans ce but. Les affiches, publications de propagande et autres imprimées par la Municipalité d'Istanbul feront une large part à Bursa et Yalova qui font partie de la même zone touristique que notre ville.

LES MUSEES

Une nouvelle salle à Topkapi

L'administration des Musées est très active et multiplie les initiatives les plus diverses et les plus heureuses. Ainsi, une nouvelle salle sera ouverte au Musée de Topkapi. Elle sera consacrée aux tableaux et travaux manuels provenant des collections des anciens palais impériaux. On escompte que cette nouvelle salle pourra être inaugurée dans le courant du mois prochain.

Une initiative ingénieuse

Des boîtes aux lettres ont été placées devant la porte des divers musées de notre ville. Les touristes auront désormais la possibilité d'y jeter séance tenante les cartes postales qu'ils se seront procurées au cours de leur visite au Musée.

Le Musée des tapis

On avait procédé l'année dernière à la réfection partielle de l'ancien Hôtel des monnaies, situé près du musée des Antiquités islamiques à Süleymaniye. Un crédit de 6.500 Ltqs a été affecté cette année par le ministère de l'Instruction Publique à l'achèvement de ces travaux. La direction des Musées en a dressé le devis. On compte utiliser cette construction, qui est l'une des œuvres les plus réussies du grand Sinaan, pour y installer un Musée de tapis.

La comédie aux cent actes divers...

La colère de maître Aliboron

Le paysan Süleyman, fils de Mehmed, du village de Naipili, avait enfourché son âne pour se rendre à Balikesir. Tout à coup la bête fut prise d'un véritable accès de rage; elle piqua un furieux galop entrecoupé de ruades. Süleyman fit de son mieux pour calmer l'animal, mais en vain. Finalement, il fut projeté dans un ravin où il heurta une pierre et eut le crâne littéralement fracassé. On l'a conduit dans le coma à l'hôpital où il n'a pas tardé à expirer.

Cleptomane ?

Il était près de 2 heures du matin. Une dame très élégante s'arrêta devant la boutique d'un marchand de tabac, encore ouverte à une heure aussi tardive, et demanda 2 paquets de cigarettes « Yenice ». Après les avoir pris, elle se livra à de fébriles et infructueuses recherches dans son sac. Finalement, elle dit avec désinvolture au boutiquier :

— Je manque de monnaie. Nous réglerons ça demain soir...

Peut-on refuser le crédit à une cliente aussi bien mise ? Le marchand de tabac acquiesça d'un signe de tête.

La dame s'éloigna, suivie du regard, par notre homme. Tout à coup il vit que la promeneuse attardée venait de laisser tomber un paquet de chocolat. Il jeta machinalement un coup d'œil à son modeste étalage. Plusieurs paquets de chocolat y manquaient.

Alors, il courut vers l'inconnue. L'entendant venir, celle-ci se tourna vers lui. Avec un sourire de grande dame, toujours maîtresse d'elle-même, elle tendit au bonhomme ébahi, une petite pile de paquets de chocolat, plusieurs revues et même... deux bouteilles d'eau gazeuse qu'elle fit surgir de son sac!

— Vous êtes très distrait, dit-elle; on verrait votre boutique de fond en comble que vous ne vous en apercevriez pas.

Désinvolte, elle repartit de son pas rythmé, haut perchée sur ses talons, tandis que le malheureux marchand de tabac demeurait planté au milieu du trottoir serrant, tout ébahi, son bien retrouvé, revues, chocolats et bouteilles!

A quelques pas, la gentille demoiselle rencontra un jeune homme qui l'attendait visiblement et qui lui prit galamment le bras. Un confrère, qui avait suivi la scène, entendit son cavalier lui donner le nom de Fatma. Il a recueilli aussi cet aveu, chuchoté par la dame :

— Je l'ai échappé belle. Si j'avais été traînée au « karakol » mon compte eût été bon...

Plaisanteries

Gardons-nous des jeux de mains. Les plus innocents finissent parfois de façon tragique. Le pêcheur Hamdi « plaisantait » avec son camarade Aziz à Bebek. Ceci n'empêche qu'à un certain moment ce dernier lui porta, avec une chaise, un coup si violent qu'il lui cassa deux côtes!

De même, à Kâğız pazar, deux commis d'un marchand de tripes, Fethi et Mehmed, simulaient un duel « pour rire » avec les grands couteaux de leur patron. A un certain moment l'une des lames atteignit le bras de Fethi, lui faisant une longue et profonde entaille.

Les bolides

L'auto No 2661, conduite par le chauffeur Kâmil, a heurté si violemment, à Fatih, la charrette de Tatar Emin, qu'elle l'a mise en pièces. Le charretier, projeté hors de son siège, a été étendu sur la chaussée, à l'angle du trottoir. Il a expiré tandis qu'on le transportait à l'hôpital Güreba.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'affaire des produits nationaux

M. Haseyin Cahid Yalçin écrit dans le « Yeni Sabah » :

C'est surtout à propos de bas que l'on constate que la question des produits nationaux exige une importante réforme. Dans toutes les familles on se plaint de ce que les bas de dame que l'on paye une Ltq. ne résistent pas même pas un jour, de ce que les bas pour hommes sont de fort mauvaise qualité.

Or, cette question des bas ne constitue pas un problème isolé et indépendant; elle est une partie des lacunes générales de cette industrie nationale que nous avons fondée au prix de tant de sacrifices. Et nous devons même être reconnaissants de ce qu'elle ait servi à attirer notre attention sous la forme d'un défaut aussi évident.

Pour peu que nous approfondissions la question, nous toucherons à ce mal général.

En vue de standardiser les bas, un règlement a été élaboré pour la production de bons bas. Le public a manifesté à cet égard un vif intérêt et une grande satisfaction. Les journaux y ont applaudi comme à un grand succès. Mais une fois de plus, il nous a fallu constater que rien n'est réglé par des espérances et par des applaudissements. Les bas sont mauvais.

... Pourquoi ne remédie-t-on pas au mal dûment constaté? Parce que lorsque le moment est venu de prendre des sanctions, nous parlons encore de « rendre le contrôle plus fréquent », de « produire des bas présentant des qualités déterminées », de « châtier le moindre manquement aux règlements établis! » Le jour où, par contre, nous lirons dans les journaux que tel établissement a été l'objet de telle sanction pour avoir contrevenu à telle disposition du règlement un pas aura été fait vers la solution.

Le directeur général de l'Industrie dit fort justement: Il faut ne pas laisser les fabriques de bas libres de causer du tort au public; il faut lever la protection dont elles bénéficient et qui les encourage à se livrer à cette mauvaise façon d'agir.

Mais les seuls produits nationaux qui exigent une réforme ne sont pas les bas. La mauvaise qualité de certains produits nationaux inspire au public de l'hésitation à l'égard de l'ensemble de la production nationale. C'en est au point que l'on en est réduit à apposer des marques étrangères à certains produits nationaux en vue d'induire en erreur le public. Et cela n'est pas sérieux.

Nous ne devons pas passer outre à ces inconvénients en disant « nous ferons », « nous sévrons ». Il faut agir, il faut sévir afin de mettre un terme à un moment plutôt à des procédés qui constituent un véritable sabotage de notre industrie nationale.

Yalova et le développement de notre tourisme

Dans une lettre ouverte qu'il adresse, des colonnes du « Cumhuriyet » et de la « République » à M. Celâl Bayar, M. Yunus Nadi écrit notamment :

A l'heure actuelle, il est définitivement démontré qu'il est possible de gagner de l'argent en exploitant des hôtels avec pension complète pour deux ou trois livres et demi par personne et par jour. C'est là une vérité établie par le standard de vie dans le pays. Nous nous plaignons de la cherté! Voilà du bon marché! Que reste-t-il encore. Pourquoi s'éleverions-nous pas sur les « points de repère » de l'hinterland d'Istanbul des hôtels propres et bon marché? Pourquoi ne construirions-nous pas des routes belles et régulières moyennant quelques efforts?

D'après nous, c'est là, l'un des grands travaux que le gouvernement Celâl Bayar doit réaliser en premier lieu. Du reste, nous apprenons que le président du conseil en personne accorde à cette entreprise la grande importance dont elle est digne. Nous sommes sûrs que grâce à M. Yusuf Ziya Oniz l'actif directeur général de la Deniz, Bank, cette entreprise se réalisera bientôt pour ce qui est de Yalova.

Nous pouvons dans l'espace de quelques mois, rassembler à Istanbul et dans ses environs, tous les villégiaturants des pays du Proche-Orient, grâce à un travail méthodique. Nous ne doutons pas de voir M. Celâl Bayar accomplir cette œuvre avec un plein succès.

La proclamation de M. Hitler

M. Asim Us commente dans le « Kurun » la proclamation de M. Hitler à Nuremberg.

Le « Faehrer » a dit : « On ne saurait menacer l'Allemagne d'un blocus. La nation allemande peut subsister pendant de longues années sans recevoir aucun produit de l'étranger. Des stocks ont été constitués qui permettent de répondre à tous les besoins. »

Le sens qui se dégage de ces paroles est clair: Si le fait l'Allemagne ne reculera pas devant une guerre. L'action militaire tendant à obtenir l'autonomie des Sudètes est l'affaire de quelques jours.

Si la France et ses alliés sont disposés à entreprendre une guerre d'agression contre l'Allemagne pour l'empêcher de prendre d'une façon ou d'une autre sous son contrôle administratif les 3 millions et demi d'Allemands des Sudètes, s'ils sont disposés, dans ce but, à sacrifier 10 millions de vies humaines, la nation allemande est prête.

Elle ne craint pas une guerre qui pourrait durer des années.

Mais les probabilités de voir les choses prendre une tournure aussi dangereuse ont diminué ces jours derniers. Il y a des indices qui démontrent que le gouvernement tchécoslovaque est disposé à accorder une large autonomie aux Allemands des Sudètes. Le « Journal », arrivé par le courrier d'hier parlant de la question des Sudètes, dans sa revue politique de la semaine, indique la solution du problème d'Iskenderun comme un heureux exemple. Si l'on admet pour les Allemands des Sudètes une large autonomie sur le modèle de celle obtenue par les Turcs du Hatay, le danger de guerre actuel en Europe centrale sera écarté.

Les articles de fond de l'« Ulus »

L'Etat du Hatay

L'Etat du Hatay a été fondé. L'honorable Tayfur Sökmen, qui a représenté réellement avec abnégation et héroïsme la cause de la libération des Turcs du Sud en est, depuis quatre jours, le Président.

Le Hatay indépendant est une grande œuvre. Sa réalisation sera tous jours évoquée avec admiration et reconnaissance parmi les œuvres nationales et humanitaires par lesquelles Atatürk honore l'histoire du XX^e siècle.

Il faut y avoir non seulement une victoire politique qui assure le repos et la liberté à la population locale, mais aussi un instrument au service de la paix qui garantisse la stabilité des relations pacifiques avec la Syrie voisine et avec la France amie. Certaines oppositions, les intérêts et les mauvaises intentions de certains individus ou de certains groupes peuvent rendre problématique, pour le moment, la valeur de ce service. Mais les discours prononcés par les orateurs représentant les divers éléments démontrent que les véritables intéressés, en dépit de toutes les incitations et de toutes les excitations, apprécient pleinement la véritable situation.

L'instauration du Régime actuel, en même temps qu'elle représentait un droit pour la population du Hatay, s'imposait comme un devoir aux révolutionnaires turcs pour la réalisation de la parole d'honneur qu'ils avaient donnée dans les tranchées de la lutte. Depuis des années, le Hatay saignait, comme une plaie, dans le cœur des fils d'Atatürk; seule notre foi inébranlable en notre Chef et en sa volonté pouvait calmer notre douleur. Dans ses discours d'ouverture du Kamutay, depuis 12 ans, Atatürk avait prédit à la population de la Turquie et à celle du Hatay leur fête commune actuelle.

La fondation du nouvel Etat s'est déroulée dans une atmosphère de calme et d'ordre qui témoigne de la maturité politique du peuple du Hatay. Il n'y a pas de doute que la même solidarité et le même calme prévaleront à la formation du gouvernement comme au développement de la vie politique.

Les garanties de l'indépendance du Hatay sont solides et sûres. Mais la seule garantie qui puisse permettre au nouveau régime d'être une ère de bonheur et de repos réside dans la volonté et l'administration des Hatayens. Par dessus tous les intérêts, la sécurité, la liberté et la prospérité du Hatay. Tels sont le mot d'ordre et la discipline qui permettront le règlement de toute chose.

Les expériences terribles et amères, qui ont duré pendant des années, ont démontré à nos frères du Hatay combien cher se paye la lutte pour la libération et aussi que la défense de l'indépendance justifie tous les sacrifices. Ils ne se borneront pas à tirer un enseignement pour eux-mêmes de ces luttes; ils serviront d'exemple en ce qui a trait à la défense des libertés nationales.

Ce sera toujours une source de joie pour les 18 millions de Turcs qui vivent de ce côté de la frontière que d'apprendre les succès du Hatay frère dans sa nouvelle vie politique qui commencent et de suivre les efforts et l'activité qui assureront à ce beau pays sa prospérité et sa reconstruction.

F. R. ATAY

L'institution du gymnase à Gondar

Gondar, 7. — Les ministères de l'Afrique Italienne a décidé l'institution du gymnase royal de Gondar, à partir de l'année scolaire 1938-39. C'est un nouveau signe du développement de la ville et de la conception d'après la ville les dirigeants pour la formation et l'aménagement de la nouvelle ville de Gondar.

CONTE DU BEYOGLU

Les deux parapluies

Par PIERRE NEZELOF.

Ce jour-là, M. Justin Hilvert, qui enseignait la philologie romaine à la Sorbonne, était sorti de la salle où il faisait son cours, fort satisfait de lui.

Pendant plus d'une heure, il avait tenu son auditoire aussi haletant qu'un enfant de six ans à qui on conte pour la première fois le petit «Chaperon rouge».

Pourtant, au moment de sortir de la salle des Pas-Perdus, M. Justin Hilvert éprouva une déconvenue. Il pleuvait à verse. Il jeta un regard angoissé sur son complet gris clair et ses souliers jaunes que le ciel bleu, spécialiste de l'abus de confiance, avait ce matin-là engagé à prendre. Pouvaient-ils, sans dommage pour eux, se risquer sous ce déluge ?

Il entendait déjà Mme Hilvert lui réserver un accueil qui manquerait de chaleur. En attendant, l'averse déferlait avec un redoublement de perfidie et de violence.

— Voilà, gémit-il, où vous conduit la vanité de la parure.

Soudain, il entendit une voix derrière lui, et cette voix qui était celle de son appariteur, disait timidement :

— Monsieur le professeur, vous en avez bien pour une heure à attendre que cela cesse, voulez-vous que je vous prête un parapluie ?

Le savant considéra avec des yeux étincelants de gratitude cet humble serviteur, par la bouche de qui la météorologie s'exprimait avec tant de pertinence.

— Ah ! mon ami, vous me sauvez ! J'accepte, bien entendu, je vous rapporterai votre parapluie ce soir sans faute.

Dix minutes plus tard, M. Justin Hilvert était installé, à peu près sec, dans le métro. En face de lui, une jeune femme était assise.

— Gentille ma foi, cette petite, avait pensé le savant.

Son parapluie accroché à son bras, M. Justin Hilvert s'était donc assis en face de la jeune femme et, tout de suite, il avait tiré de sa poche avec une mine furtive de délectation une petite grammaire comparée où le sanscrit faisait une cour pressante au zend et où le latin et le gothique se disaient des mots tendres et échangeaient des consonnes et des voyelles comme des serments d'amour.

Les stations passaient. Tout à coup, il leva le nez de dessus sa page et aperçut le nom d'une gare : Alsia.

C'est là où il devait descendre. Il saisit son parapluie, se leva et s'élança vers la porte. Il allait la franchir quand un appel le fit se retourner.

— Monsieur ! Monsieur ! Mon parapluie que vous emportez !

C'était la jeune femme qui lui faisait tout à l'heure vis-à-vis. Le professeur regarda ses mains et rougit. C'était vrai. Distrait, selon son habitude, il avait pris le parapluie de la voyageuse, croyant emporter le sien.

— Ah ! Madame, balbutia-t-il, excusez-moi... Voici l'objet... Je suis confus.

La jeune femme, sans un mot, mais le sourcil froncé, reprit possession de son bien, et M. Justin Hilvert gagna précipitamment la sortie, gêné par le regard qu'elle avait attaché sur lui.

Pendant tout le déjeuner, il ne put se défendre de penser à cet incident. Il semblait si préoccupé en dépeçant sa côtelette que sa femme lui dit :

— Qu'as-tu donc ?

— Rien...

— Si, tu fais une drôle de tête ; je parie que Navet ne va pas voter pour toi.

M. Justin Hilvert était en effet candidat à un fauteuil vacant à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et l'élection devait avoir lieu dans huit jours. Il haussa les épaules :

— Il ne votera, certainement pas pour moi, il est mort hier au soir...

— Vrai ? dit Mme Hilvert, la voix enflée de jubilation... De quoi est-il mort ? De méchanceté ?

Mais le professeur ne songeait point à prononcer l'oraison funèbre de son ancien collègue. Il pensait à son parapluie et à la fâcheuse méprise qui avait provoqué le courroux de la jolie voyageuse du métro. Cela lui était insupportable.

Quand il repartit dans le courant de l'après-midi, Mme Hilvert lui accrocha au bras les deux parapluies, le sien et celui qu'il devait restituer à son appariteur.

Le hasard est vraiment un dieu plein de malice. La première personne que le professeur aperçut dans la voiture où il monta fut la voyageuse du matin. Leurs regards se rencontrèrent et, tout de suite, le savant sentit ses oreilles s'empourprer et il baissa les paupières.

La jeune femme, elle, ne le quittait pas des yeux et semblait particulièrement intriguée par les deux parapluies que M. Justin Hilvert portait accrochés à son bras ; elle se mordait les lèvres et ses prunelles flambaient.

Elle paraissait si intéressée qu'elle faillit en oublier sa station. Pour redescendre, elle du passer devant le professeur qui se tenait à côté de la

porte. Elle le toisa d'un air ironique et pincé et, clignant de l'œil vers les parapluies, elle dit assez haut pour que tous les voyageurs l'entendissent :

— Tous mes compliments, monsieur, la journée a été bonne !

De nouvelles lignes téléphoniques en Ethiopie

Addis-Abeba, 7. — On a achevé le réseau téléphonique parallèle à la route d'Etat No 1, c'est-à-dire à la route Addis-Abeba - Asmara.

Ce réseau relie aussi toutes les localités moins importantes. Une nouvelle ligne sera construite pour relier la capitale de l'Empire à Gondar.

Ecole Française Notre-Dame-de Lourdes Feriköy

Internat et Externat
Inscription de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.
Rentrée des classes le 3 octobre

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK
Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Ruman
Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj, Galatz, Timisoara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana : Lugano
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Francesea et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaki, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Alalemcayan Han.

direction : Tél. 22900. — Opérations générales : direction : Tél. 22900. — Opérations générales : direction : Tél. 22900.

Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 217
A. Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir
Location de coffres dans Beyoğlu, à Galata, Istanbul.

Vente Travaux chèques
B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écouter que sur un seul côté de la feuille.

Vie économique et financière

La semaine économique Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes

Les noix italiennes continuent à être fermes. Hambourg s'est remis à coter les noix turques.

Litrs 21
Le marché des noisettes est également inchangé en ce qui concerne les noisettes turques et celles espagnoles. Les marchandises d'Italie sont à la hausse.

Napoli Lit 1.050
» » 1.100

Figues
Londres a redressé son prix.

Genuine natur. Sh. 18
» » » 19
» extra » 20
» » » 21

Les figues de Grèce (Kalamata).
Sh. 15-16

Hambourg est en baisse en ce qui concerne les figues de provenance turque.

Extrissima Litrs 11 1/4
» » 10
Genuine » 11 1/2
» » 10 1/2

Fermes les figues grecques Rm 20-50.

Les figues espagnoles (Malaga) ont commencé à être cotées à Hambourg à Rm 40.

Huiles d'olives
La qualité d'origine grecque a perdu 2 Rm, passant de Rm 72 à 70.

Fermes les autres qualités.

Turquie Rm 80
Tunisie » 72

Marseille qui a coté l'huile d'olives turque jusqu'à francs 910-915 n'enregistre plus que francs 900-905.

Blé
La tendance a été nettement baissière à Liverpool.

Octobre Sh. 5.2 1/8
» » 5 1/4
Décembre » 5.—
» » 4.10 1/2
Mars » 4.10 1/8
» » 4.8 5/8

Le marché des céréales continue à faire preuve de faiblesse. Très certainement les prix resteront lourds et nous ne croyons pas prochaine une hausse dans ce domaine.

Mais
Nouvelle baisse sur le marché du maïs à Liverpool.

Août Sh. 24 1/2
» » 24 3/8
Septembre » 24
» » 23 3/8
Oct. » 23 3/4
» » 23 3/8

A Marseille, La Plata jaune est à Sh. 118-119. Le Cinquantini cote Sh. 140 sur le même marché.

Avoine
Le mouvement de recul continue à se manifester à Hambourg.

Unclipped Sh. 101/-
» » 99/6
Clipped » 104/-
» » 102/-6

Millet
Baisse à Anvers où le «Disponible» de La Plata a perdu 3 points, passant de Frbgs 74 à 71.

Londres est toujours à Sh. 17/6.

Orge
A part le marché de Anvers où l'orge polonaise a gagné 1 point.

Frbs 79
» 75

Les grandes places cotant l'orge sont en recul sur leurs positions précédentes.

L'orge californienne a perdu Sh. 2 à Londres.

Sh. 28/6
» 26/6

Marseille enregistre une légère baisse du prix maximum de l'orge de provenance algérienne et tunisienne. La qualité marocaine est ferme.

La Plata, qui valait Sh. 108/- le 24 août a perdu depuis lors 3 points.

Sh. 105/-

Amandes
Les amandes de Turquie ont perdu 10 livres et cotent actuellement Litrs 90.

Les amandes espagnoles sont cotées à Rm 170 à Hambourg c'est-à-dire sensiblement meilleur marché que la marchandise turque.

Raisins
Londres enregistre une hausse générale sur les marchandises vendues à terme. D'ailleurs plusieurs qualités ne sont pas cotées à l'embarquement.

Hausse sur les raisins turcs à Hambourg où chaque type a gagné 1 livre. Le marché est inchangé pour les autres raisins.

Mohair
Hambourg ne donne pas de prix. A Bradford, le mohair du Cap est passé de 17 d. à 18 1/2. Le mohair turc est ferme à 23 d.

Laine ordinaire
Léger mouvement de hausse à Marseille.

Anatolie Francs 6.75-7
Thrace » 7.75-8.50
Syrie » 7.75-8.75

Soie et cocons de soie
Mouvements divers à Lyon où la stabilité semble pourtant prévaloir.

Italie Francs 165-170
Syrie » 140-142
Japon » 139-140
Chine » 160-162

R. H.

Pour le développement des relations commerciales turco-italiennes

Une importante réunion à la Chambre de Commerce italienne d'Izmir

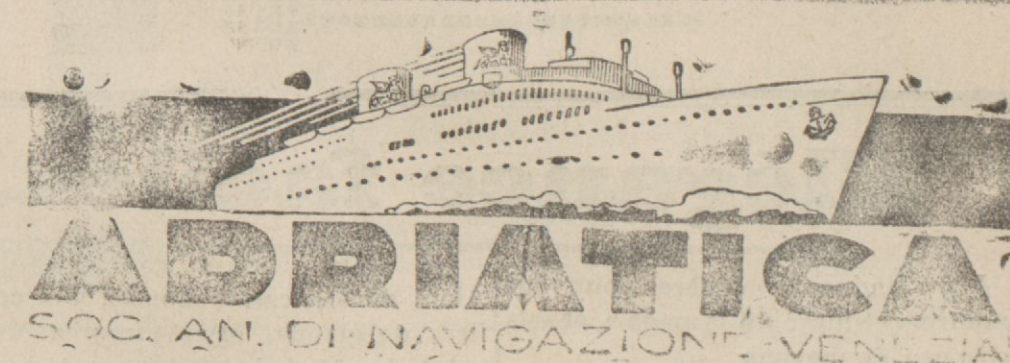
L'hon. Andrea Cilentio, qui avait visité la Foire Internationale d'Izmir en qualité de représentant des Corporations et de la Foire du Levant de Bari, est reparti pour Rhodes. A l'occasion de sa visite, une réunion avait été tenue à la Chambre de Commerce italienne d'Izmir avec la participation du directeur adjoint du Tirkofis, le président de la Chambre de Commerce, les directeurs des Banques italiennes et un grand nombre de négociants.

Dans un discours qu'il a prononcé, l'hon. Cilentio a rendu hommage à la prospérité dont il s'est plus à reconnaître les marques évidentes en Turquie. Il a dit son admiration pour Ataturk et pour les efforts des enfants d'Ataturk. Quant à la foire d'Izmir, l'orateur estime qu'elle peut soutenir la comparaison avec les meilleures d'Europe. En raison de sa position géographique, elle est en mesure d'aspirer à un rôle encore plus important. L'Italie, qui est l'une des premières clientes de la Turquie, porte un vif intérêt au marché turc.

L'orateur a exprimé l'espoir que la production agricole et industrielle de la Turquie puisse être mieux connue en Italie, par une participation plus large à la Foire du Levant de Bari. Il a terminé en disant que, pour sa part, il avait voulu se rendre compte des difficultés que pourraient rencontrer les transactions entre les deux pays et a annoncé que la com-

(Voir la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Dates	Notes
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	F. GRIMANI PALESTINA F. GRIMANI PALESTINA	9 Sept. 16 Sept. 21 Sept. 30 Sept.	En coincidence avec le service de la Compagnie « ADRIATICA »
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENTIO MERANO	8 Sept. 22 Sept.	à 17 heures
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	DIANA ABBZIA	15 Sept. 29 Sept.	à 17 heures
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO VESTA	8 Sept. 14 Sept. 6 Oct.	à 18 heures
Bourgas, Varna, Constantza	MERANO ALBANO ABBZIA CAMPIDoglio VESTA	7 Sept. 9 Sept. 14 Sept. 28 Sept. 21 Sept. 23 Sept.	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	MERANO ABBZIA	7 Sept. 14 Sept.	à 17 heures

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés
«Italia» et «Lloyd Triestino» pour les toutes destinations du monde
Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat italien
REDUCTION DE 50%

sur le parcours ferroviaire italien du port de départ quement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA »
En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, des à prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühürhan, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
W. Lits 44638

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han. — Salon Caddesi Tél. 44792

Départ pour	Vapeurs	Compagnies	Dates
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Pygmalion» «Ceres»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	actuellement dans le port du 11 au 12 sept
Bourgas, Varna, Constantza	«Deucalion» «Juno»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 15 sept. vers le 21 sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	Delagoa Maru		vers le 7 octobre

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de voyage.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens —
50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à FRATELLI SPERCO Salon Caddesi Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44791/2

SERVICE MARITIME DE L'ETAT ROUMAIN

DEPARTS

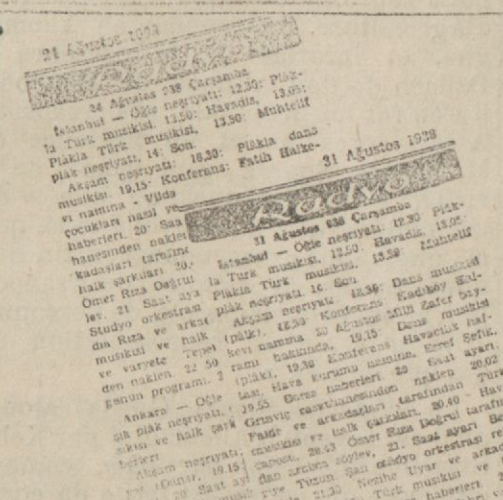
Le paquebot-poste SUCEAVA	partira Vendredi 9 Septembre à 8 h. pour Tripoli, Beyrouth, Haifa, Jaffa et Port-Saïd.
Le paquebot-poste REGELE CAROL I.	partira Samedi 10 Septembre à 10 h. pour Constantza.
Le paquebot-poste BUJORESTI	partira Dimanche 11 Septembre à 10 h. pour Constantza, Souline et Galatz.

Le m/j «TRANSILVANIA» effectuera son premier voyage sur la ligne d'Alexandrie le 12 Septembre prochain, départ de Constantza, en remplaçant le bateau «REGELE CAROL I.»
A partir du 6 Octobre 1938, le service entre la Roumanie-Turquie-Grece-Syrie-Palestine et Egypte sera assuré par les m/j. «TRANSILVANIA» et «BASSARABIA».

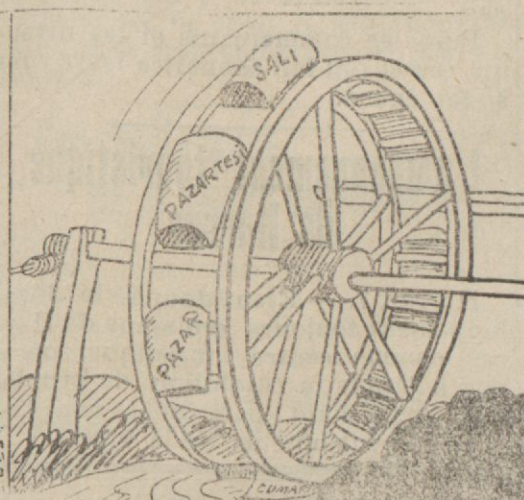
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir bay han, en face du Salon des voyageurs de Galata.
Téléphone 49449-49450



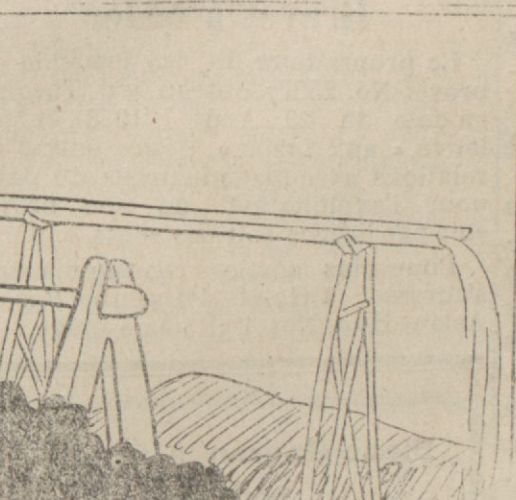
— N'en soyez pas offensé, mais vos



ont la monotonie des programmes de Radio



les jours se suivent et se ressemblent avec une monotonie désespérante et les publications sont toujours les mêmes !



— Comment les mêmes ! Lisez donc la page de mode !



Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam

L A M O D E

Elégance facile

Il y a cinquante manières pour vous montrer cet hiver « à la page », et cela avec peu de moyens.

Les petites robes noires resteront cet hiver encore le fond de votre garde-robe. Et il y aura bien des moyens de les renouveler.

Connaissiez-vous le collier de glands ? Ce sont des glands minuscules, que vous coudrez autour d'un cordonnet assez étroit, de la couleur qui vous agréera.

Ces glands de soie peuvent être assortis au cordonnet ou présenter tous les coloris possibles. Ils ne doivent pas mesurer plus de 2 centimètres au plus. Ce collier peut être à quelques centimètres à peine du cou ou descendre un peu plus bas, tout comme un collier de perles. A vous de mesurer la longueur qui convient à votre visage, à la hauteur de votre buste, etc...

Cet ornement ne peut convenir, bien entendu, qu'aux robes actuelles qui ont l'encolure montante. Or, il se peut que la robe dont vous voulez rajouter l'effet soit échancrée en pointe.

Alors, dans ce cas, renoncez aux colliers de glands et incorporez une pointe brodée, qui prendra exactement sa place dans la partie dégagée; cette pointe est munie d'un col droit et très haut.

Si vous ne savez pas tailler un de ces cols, simulez-en alors par une pointe en fichu de mousseline de couleurs dont la pointe doublera l'échancrure et le reste se drapera autour de votre cou pour se nouer derrière, sur la nuque.

Ce dernier arrangement a ceci d'appréciable que vous pourrez en changer autant que bon vous semblera et en toutes couleurs, voire même en mousseline à carreaux ou de toute autre fantaisie.

Si vous recourez au collier de glands entourez le poignet de votre manche longue par une même garniture de ces petits glands montés sur cordonnet.

IRENE

Une "sans chapeau" Istanbulienne qui a de l'imagination

Beaucoup de jeunes filles — et leur nombre va sans cesse croissant — imitent en cela les jeunes gens, ne portent pas de chapeau en été. La plupart d'entre elles ornent leur chevelure de rubans entrelacés aux teints multicolores.

C'est en général seyant si l'on sait harmoniser les teintes aux couleurs des cheveux et à celle du teint.

Mais il faut avoir du goût pour cela beaucoup de goût même ! Il m'a été donné de voir avant-hier à Beyoğlu une «mauricaude» presqu'aussi noire que du semi-coke qui avait auréolé ses cheveux, plus noirs que de l'ébène, de rubans blanc et jaune entrelacés. Vous voyez d'ici l'effet que deux teintes pareilles, jurant, au point de crier vengeance, avec sa tignasse noire et crépue pouvaient produire sur le teint de cette semi-négrasse !

Mais cette horrible vision de mauvais goût fut vite effacée en moi une demi-heure après. Car je rencontrai au Taksim une blonde aux yeux bleus, à la taille svelte, au minois enchanteur à la carnation d'un blanc immaculé.

Cette «sans chapeau» avait encore mieux fait les choses que toutes celles qui se trouvent dans le même cas qu'elle.

Elle avait orné sa ravissante chevelure d'or d'une coiffure charmante... formée de fleurs.

L'idée me plut tellement que je ne saurais jamais trop vous conseiller, chères lectrices de la page de la mode de *Beyoğlu*, de suivre son exemple.

Dans la journée, pour rester au jardin et même pour aller au village si vous vous trouvez encore à la campagne, adoptez la coiffure pimpante et ingénieuse de la blonde que j'ai rencontrée l'autre jour en pleine ville. Ladite coiffure je la recommanderais non seulement aux jeunes filles, mais même aux très jeunes femmes.

Sur un élastique qui, de la couleur des cheveux, reste invisible ou à peu près, placez trois ou quatre fleurs dans les coloris qui sont le plus seyant à chacune de vous. Trois roses, ou tubéreuses ou encore chrysanthèmes.

Portez cela couramment, et vous verrez combien vous serez parfaitement élégante. C'est une coiffure commode qui simplifiera votre existence de «sans chapeau».

Naturellement la coiffure de fleurs ne devrait être portée qu'à la campagne, mais si, comme la blonde que j'ai croisée au Taksim, il y a aussi des Istanbuliennes, tout aussi crânes qu'elle, qui s'aviseront d'arborer pareille coiffure en pleine cité, d'autres finiront par suivre son exemple et, au bout de quelque temps, ces nouvelles «sans chapeau» à la chevelure fleurie deviendront légion.

Le tout est d'oser !...

SIMONE

Blouses tricotées à la main

Les blouses tricotées à la main sont très en vogue en ce moment. On sait que celles-ci peuvent être travaillées avec de la laine, du fil de lin ou de soie.

Très pratiques, pour les porter on les enfille par le col qui, étant élastique permet aisément à la tête de passer. On évite ainsi l'ennui de faire des boutonnières.

Voici quelques modèles :



1) Pull-over blanc (en laine) à rayures bleu marin. Le col et les manches sont blancs et la ceinture bleue.

2) Blouse en bouclé verte. Les manches et l'empèchement de la poitrine sont travaillés avec du fil vert plus foncé pour que ça tranche sur le tout.

Du même vert doit être travaillé l'élastique au bout de la manche ainsi que celui de la ceinture.

3) Jupe en toile de couleur verte. Il est très seyant d'harmoniser celle-ci avec une blouse de la même teinte travaillée avec du fil de lin.

Le col, ainsi que les pièces placées devant, sont confectionnés avec du fil d'un ton plus foncé.

4) Blouse travaillée avec de la laine jaune-citron sur laquelle figurent des dessins à points bleu marin. Le col, les bordures des poches ainsi que la ceinture sont aussi tra-

vailés avec du fil bleu.

5) Blouse en tricot de laine. Le col, la ceinture et le bord des manches sont rouges. Après avoir tricoté la blouse on effectuera avec une aiguille simple des lignes en se servant de laine rouge.

6) Jupe et blouse en flanelle grise. Les manches, les pièces des épaules, le col et la bande du milieu de la blouse sont tricotés avec de la laine d'un ton plus foncé.

Les créations de la saison prochaine

La mode prochaine est encore, en partie, un secret pour tous. Si nous connaissons les créations dans les grandes lignes nous ignorons beaucoup de choses en ce qui concerne leur détail. Car les créateurs ont l'habitude de travailler derrière des portes hermétiquement closes — aucun œil indiscret ne peut s'y glisser. On ne s'attend guère à des changements bouleversants, mais plutôt à de multiples variations sur un thème déjà connu. Riches de leurs expériences des demi-collections les couturiers présenteront des modèles modifiés et perfectionnés dans ce sens. Nous sommes à une époque où pour plaire, une mode doit rester pratique et facile à porter, l'élégance y sera apportée par la beauté des tissus, la recherche des détails : ceintures, boutons, broderie, etc.

Les manteaux seront comme les ont montrés plusieurs maisons au mois de mai, très douillets, enveloppants et richement garnis de fourrures. Plusieurs manteaux faisant tout à fait robes. Toujours encore les tailleurs classiques et «fantaisie» avec jaquette courte pour porter sous le manteau et assez longue — parfois aussi en forme de redingote également garnie de fourrure avec la jupe légèrement cloche.

C'est d'un aspect très jeune et chic,

qui s'harmonise parfaitement avec la coiffure en hauteur, — on parle aussi de robes claires sous le manteau de fourrure ou de lainage foncé. Coloris pastel très doux, gris bleuté, perle-rose, rose-mauve etc. Peut-être. On aura aussi, dit-on, des robes de fin d'après-midi et de petit dîner courts mais dans de riches tissus de soir, lamé souple, satin, velours, dentelle, jersey de soie. On s'attend aussi à des effets de broderie, des soutaches, des garnitures de ruban et à une grande variété de bijoux-fantaisie qui donneront une note originale aux modèles de coupe très simple.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

mission qui doit se rendre à Ankara, vers la mi-septembre, en vue de mener des pourparlers commerciaux avec la Turquie, passera par Izmir où ses membres auront des entretiens profitables avec les exportateurs turcs.

Le directeur-adjoint du Türkofis, M. Rahmi, a exprimé dans sa réponse, la satisfaction avec laquelle est accueillie la participation de l'Italie à la Foire Internationale d'Izmir. Il a souligné au fait que l'Italie se soit fait représenter par une personnalité autorisée telle que M. Cilento. M. Rahmi a souligné, pour sa part, avec la plus grande sincérité aux vœux formulés par M. Cilento pour le développement des relations commerciales turco-italiennes.

Pois les commerçants et les divers intressés ont fait connaître leurs vœux à cet égard.

L'aménagement touristique de Harrar

Harrar, 7. — Etant donné le développement toujours croissant de Harrar comme centre touristique, on a mis à l'étude la résolution de problèmes concernant particulièrement l'aménagement hôtelier de la ville.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk
Telefon 4023

En marge de la guerre civile en Espagne

Les fantaisies du «Daily Herald»

Le «Daily Herald» a publié une information fantaisiste au sujet d'une visite du comte de Sierra Gorda à l'ancien roi, Don Alfonso, en attribuant à cette visite le caractère d'une démarche officielle et en lui donnant une explication absolument absurde. «Paris-Midi» s'est fait l'écho des fantaisies du «Daily Herald».

Une lettre du comte de Sierra Gorda dément ces informations et affirme que son voyage en Allemagne a eu pour seul but d'assister à un Congrès d'Agriculture. Se trouvant en Allemagne, et informé de la présence à Delach de don Alfonso de Bourbon, il s'en fut lui présenter ses respects. A cette occasion, et en présence de M. Santos Suarez, seul témoin de la visite, il ne fut question que «du grand désir que nous avons tous, que la guerre ait promptement la fin que nous savons, la victoire de Franco; je n'ai été la porte-parole de personne, et je n'ai agi en représentation de qui que ce soit».

Le comte de Sierra Gorda ajoute qu'il est revenu d'Allemagne par Kehl-Strasbourg, et non par Bâle, comme, on l'avait dit, ce qui est facile de constater sur son passeport.

L'information du «Daily Herald», reproduite par «Paris-Midi», n'est donc qu'une tendancieuse et absurde

fantaisie.

Le procès contre les «trotskystes» du P. O. U. M.

Nous lisons dans l'organe socialiste «Le Populaire» :

«En dernière minute, on nous apprend qu'aujourd'hui 30 août, va commencer à Barcelone un procès contre les membres du Comité exécutif du P. O. U. M.»

«Dans «Le Populaire» des 13, 14, 15 juillet, nous avons déjà précisé en principe notre point de vue à l'égard de ce procès.

«Sans nous solidariser d'une façon quelconque avec l'attitude politique du P. O. U. M., nous avons fait observer qu'on ne peut admettre que la «République espagnole» appliquée aux dirigeants du P. O. U. M. un décret qui a été pris après leur arrestation, et que le procès ait lieu sans que toutes les garanties possibles soient assurées aux accusés.»

«Dans l'intérêt du prestige de la vaillante République, nous souhaitons en toute amitié que ne sortent pas, de ce procès, des choses irréparables qui desserviraient la cause de la démocratie espagnole.»

Pour mettre fin à la grève du port de Marseille

Les ouvriers sont mobilisés sur place

Marseille, 8. A. A. — La réquisition du port de Marseille est effective depuis ce matin.

Les ouvriers du port sont mobilisés sur place et soumis à la loi visant l'organisation en temps de guerre.

L'essor de la laine cellulosique

Depuis que l'on a mis au point différents types de laine de cellulose, ce produit a été l'objet d'un grand nombre de transformations.

La laine cellulosique se teint comme la laine ordinaire. Elle peut être lavée et lessivée.

Les nouveaux tissus et tricotages modernes sont des plus variés. Ils comportent des étoffes à surfaces en relief.

Les vêtements modernes sont souvent réalisés en fils peignés. Les tissus sont très agréables à porter, surtout en été. Beaucoup d'Istanbuliennes s'en sont affublées, en villégiature, et nous pouvons dire que leurs robes ne se distinguent en rien de celles confectionnées en étoffes de laine véritables.

Dans la vaste domaine du tricotage les fabricants ont de plus en plus recours à la vistra pure.

On emploie aussi la fibre lanusa à l'état pur ou mélangée dans la fabrication des articles pour hommes et des étoffes modernes pour dames. Réalisés dans ces tissus, les articles tricotés acquièrent une parfaite ondulation que leur confère cette fibre à l'aspect très laineux.

OH MON DIEU, quelle douleur intolérable !



Elle a raison de se plaindre. Hier elle s'est refroidie à la campagne et le froid la pénétré si vivement qu'il lui impose des souffrances atroces.

Mais heureusement elle a pris un cachet

GRIPIN

qui a suffi à les vaincre. Au besoin prendre 3 cachets par jour.

LA BOURSE

Ankara 7 Septembre 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act. Bras. Réunies Bonmonti-Nectar	7.-
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	105.-
Act. Ciments Arslan	8.20
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	99.20
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.70
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96.-
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche Ière II III	19.380
Obligations Anatolie I II III	43.80
Anatolie	95.-
Credit Foncier 1903	103.-
1911	94.-

CHEQUES

	Change	Permettre
Londres	1 Sterling	6.10
New-York	100 Dollar	126.54
Paris	100 Francs	3.42125
Milan	100 Lires	6.655
Genève	100 F. Suisses	28.6215
Amsterdam	100 Florins	68.3725
Berlin	100 Reichsmark	50.7075
Bruxelles	100 Belgas	21.3850
Athènes	100 Drachmes	1.115
Sofia	100 Levas	1.505
Prague	100 Cour. Tcheco	4.3150
Madrid	100 Pesetas	6.10
Varsovie	100 Zlotis	23.5525
Budapest	100 Pengös	24.8975
Bucarest	100 Leys	0.91
Belgrade	100 Dinars	2.8375
Yokohama	100 Yens	35.6125
Stockholm	100 Cour. S.	31.35125
Moscou	100 Roubles	23.58

Piano Gaveau à vendre,

Lits 135

S'adresser, 8, Karanlik Bakkal Sokak (Sakiz Agaç) Beyoğlu